Dales rues de quartier.
Une fine pluie, qui ne persista d'ailleurs as, n'a aucunement influencé l'ardeur des garants et l'enthousiasme de la très nombreux

De nambreuses maisens du guartier étaient l'uminées, principalement les habitations des membres du Camité d'organisation de la fête pt celles des commerçants. Cette journée s'est terminée par des con-berts et des bals publics.

ACRESSION NOCTURNE, PLACE HIERE. — Dans la soirée de samedi, vers la haurea. Mr. Pierre Saffe, 72 ans, journes, reu de la Blanche-Porte, 137, revensit e la rue de la Ferme, où habite un de ses la Passant place Thiers, il fut assailli par cut matandriut âgés de 10 à 25 ans, qui le pranadament.

errassivent.

L'un d'eux le maintint per le cou, tandis que le second inspeciait les poches du septungénaire. Ils lui dérobèment une mentre en origent et une semme de 6 francs.

Plainte a été déposée dimanche matiu à la police. Une enquête est ouverte par M. Nié-

ARRESTATION D'UN EXPULSE. - Les

agents de sureté Scritte et Destembes ont arrêté Adolphe. Delemaien, 38 ans, ouvrier agricole, domicilié à Neuville-en-Ferrain, qui enfreint un arrêté d'expulsion pris contre lui le 22 février 1890.

Apbès interrégatoire par M. Niéderst, commissaire de police du 3° arrondissement, il a été déféré au Parquet.

### WATTRIBOS

## Au Conseil Municipal

Au Conseil Municipal
Le-Conseil municipal s'est réuni dimanche
matin, à neuf heures, en session ordinaire,
neus le présidence de M. Thérin, maire.
Etaient présents : MM. Leuridan et Liagre,
adjointes, Labbe, Beuscart, Detailleur, Desfontains, Cousart, Cément Dubus, Jubaru,
Hamsheouck, Briffaut, Lecomte, Leclaro,
Quemny, Malilitur, Deffrenne, Leman, Lefobrre, J.-B. Dubus.
Absents : MM. Delaunoy, Deprince, Rambant, Pluquat, Deman, Verbenne et Leruste.
M. Cousart est nommé secrétaire de séance.
Le, présente sension avait déjà été tanue le
22 mai darnier. Mais, au début de ectte séannes, la minorité sovialisée s'étant retirée en
manière de protestation contre les réunions
du dimanche, M. le Préte annula les délibérations prises alers-parça que le quorum n'éations prises alors parco que le querum n'é

rations prises alers-parco que le quorum n'etait pas atteinh.

On doune, à ce propos, connaissance des
correspondances échangées avec l'administration préfectorale. Puis l'assemblée aborde
l'ordre du jour; il est à peu près la même quecolui de la précédente séance et les décisions
prises, à nouveau, sent également les mêmes
à peu de chose près pour certaines questions.
On appearer les procès-verbaux des réunions du 20 février et du 13 mars. A leur endroit, M. Leosmte déclare que certains de ses
collègues, absents sujourd'hui, ont certaines
objestions à présenter. Mais le Conseil passe
outre.

Le compte administratif de l'exercice 1888

Le compte de la gestion de M. le maire dont nous avons fait connaître l'importance dans notre compte-rendu du 23 mai, est réapprouvé par la majorité du Conseil.

## Le budget additionnel de 1918

Ce budget se balance en recettes et en dé-enses à la somme de 407.856 fr. 33, dont penses à la somme de 407.856 fr. 33, dont 1551.900 france provenant des emprunts pour l'absetoir, le cimetière du Certinier, l'agrandissament du cimetière du Centre et l'extension du réseau d'aquedume et travaux divers. Ce budget est également adopté par la majorité. M. Desfontaine s'est plaint de ce que certains épiciers sont trop imposés, tandis que d'autres devraient l'être plus pour établir une répartition plus équitable de l'impôt. Après discussion, on décide de provoquer à l'avenir le contrôle des impositions en présence des réseattieurs.

### Les subventions

M. Deffrenne trouve insuffasante l'augmen-tation de traitement de 100 fr. accordée au conciegge de la mairie.

— On maintient le subvention de 50 fr. at-tribuée à la société des Accordéonistes du La-

On alloue 50 francs à deux vénérables

oux qui, prochainement, vont célébrer le quantonaire de leur mariage.

Les déterminations prises à la dernière réunion, sont coalimées.

M. Lecombe dit qu'il était aussi utile de créer une vlasse enfantine à la « Vieille-Place » qu'au « Baulieu » où il reconnaît, d'ailleurs, qu'un tel établissement était également né-

ire. Ini répond qu'on s'est conformé à l'opi-de M. l'inspecteur primaire. Les tramways

En ce qui concerne la nouvelle voie de prolongement de Wattrelos à la frontière,
M. Lecomee demande pourquoi la Compagnie des Tramaways, à l'encontre d'un avis
émis-antérieurement par le Conseil, ait construit cette "nouvelle ligne sur le côté de la
route présentant le plus de dangers pour le
public; la voie longe notamment, de façon
rès rapprochée, une école fréquentée par de
nombreux enfants.
M. Cousart lui fait remarquer que, préciément, la Compagnie ne s'étant pas ralliée
au desideratum de la Municipalité, la res-

celui de l'après-midi, les printa quartier.

tate, qui ne persista d'ailleurs
mement influencé l'ardeur des
enthousiasme debires nombreux
less maisens du quartier étaient
increlleure, les haitstations des
ticcelleures, les haitstations des
La vestie membre détablir la voie de l'autre côté de
la route, si elle reut éviter le maximum de
réleures de courage et de dévoument:
La vestie membre les haitstations des

La Veirie menicipale L'assemblée renouvelle ses délibérations

Procedentes.

— Un particulier propose, l'expertise pour l'établissement de la valeur d'un terrain qui lui a été cencédé par la Ville. Le Conseil accepte cette proposition.

— En ce qui concame une redevance pour emprise de terrain, de la Ville à l'égard d'un autre nariquier le paix demandé nar calisiei

autre particulier, le prix denandé par celui-ci étant supérieur à celui-dert par l'Administration municipale, on rappellera à ce propriétaire que aur une autre question d'emprunt de terrain fait par lui, la Ville as montre ra conciliante; et ce, afin qu'il se montre moins exigeant.

Lee budgets de l'hespise

On ajourne, à nouveau, l'acceptation des comptes et budgets de l'administration de l'hospica jusqu'à ce qu'il soit présenté à la municipalité des états indiquant les contin-gences concernant l'hospice et celles-se rap-portant à l'Abôjital.

### Le droit des pauvres

M. Desfortaine estime que les versements effectués au Bureau de Bienfaisance par l'administration du Vélodrome construit sur le territoire communal, sont insuffaants. M. le maire et les autres conseillers partagent son avis.

Après une discussion assez longue sur la question, on ajourne celle-ci, afin de s'enquérir de toutes les informations désirables qui permettront, par la suite, de prendre telles décisions ou telles mesures qu'i assurent aux indigents une meilleure part des recettea encaissées par la Société du Vélodrome.

### Les aquedues

On maintient les crédits votés pour les grands travaux d'aqueduquage en projet. Sur une plainte de M. Leman, qui vient dire que certains propriétaires s'obstinent à ne pas vouloir ébrancher » leurs propriétés aux aqueducs, là où il en existe, l'assemblée décide de reviser le règlement sur l'hygiène publique, de telle manière que ces propriétaires se trouveraient astreints à certaines obligations d'assanissement.

Par la même occasion, l'assemblée émet la cour qu'un de ses membres fasse partie de la Commission sanitaire de Roubaix.

Toutes les autres délibérations prises par le Conseil au cours de la séance du 22 mai

le Conseil au cours de la séance du 22 mai dernier, sont renouvelées sans modifications. La séance est ensuite levée.

## Republication of

UNE ORAVE COLLISION ENTRE UNTRAMWAY ET UN CAMION. — Un car V a tamponné, rue de Valenciennes, un camion de brasseur, conduit par M. Alph. Bordues, demeurant à Lomme.

Le conducteur porte de sérieuses coupuras à la main gasche, et le cheval fut contunionné au poitrail et aux genoux.

Les dégâts sont asses importants.

MONS-EN-BARGUL IMPORTANTE SAISIE DE TABAC DE

Dans l'intérieur de la voiture, on découvrit, dissimulés très adroitement, cinq cents kilo-grammes de tabac.

Avant d'atteindre le véhicule, les fonction-

naires avaient du fournir une longue course à bicyclette, car en les apercevant, sans doute, le fraudeur avait accéléré l'allure du

toute, le l'auteur avait accelere l'aliure du la déclaré se nommer Pierre Lossety, être âgé de 38 ans et habiter Dadizcele (Beleique). C'est un flamand qui s'exprime péniblement en français.

Il a été conduit à Lille sous bonne escorte pour être déféré au parquet. Quant à la marchandise, elle a été emmagasinée provisoirement dans les magasins de la douane et l'équipage mis en fourtière, en attendant qu'après enquête, l'on procède à sa vente publique.

ON DECOUVRE LE CADAVRE D'UNE JEUNE FILLE DANS UNE CITERINE, A AMIENS. -- Dans la citerne de l'immeuble portant le n° 20 de la rese des Orfèvres, un patonneur a découvert le cadavre d'une jeune fille de 17 ans, Maris Garnier, dispareu depuis dix mois. Le cadavre était ligotté et arroté de cheux.

Une enquête ouvarte a permis d'établir que la jeune fille était disparue à la suite d'une scène violente avec as mèra. Cette dernière, Juliette Garnier, 35 ans, n's pas été vue depuis le mois d'août dernière.

Pour Acres De Courad Des médailles d'hombur, des mantions house blus et des lettres de féligitations ens été décerné bles et des lettres de fellertations ent été décorate aux personnes ci-après désignées, qui ont accompil de accès de courage et de dévouement: Médeilles de bronse: MM. Thavernon. commis-saire de police; Brunin, brigadier de police; Noi-let, Hannabos, descampa, Lambilin, Leparco, Noi-let, Désiré, gardes-champètra à Halluin. Mentions homorables: MM. Nollet Cyprien, garde-champètre à Halluin; Ponchauct, rubaniet à Comings.

FABRIQUE DECERCUEILS HUVERINE From M. 170 de Feshare, Br.

### Convois Funébres

# Houvelles Religiouses

ROUBAIX ,
Saint-Jean-Baptiste, La solennité
tion perpétuelle du Saint-Bacrement et

circonstanos.

Le Saint-Sucrement a été exposé-à la messe de la Saint-Sucrement toute la journée; les adoteurs se sont succédés au pied du reposoir.

Les communions ont été particulièrement nom-

Les communions ont été particulièrement nombresses.

A la grand'unesse, (M. l'abbé Lemaire a donné un sermon sur la fête de Saint-Jam-Baptiete. L'éloquent-prédicateur a montré que le Précariseur du Christ e était préparé à sa sublime mission par la prière, le sacrifice et qu'il avait que la prière, le sacrifice et qu'il avait que dernatedait, c'est-à-dira avec une audace toute chrétienne et toute apastolique.

La messe a été chantée par la chorale Saint-Jean-Baptiste, qui, habitement dirigée par M. Carlos Marches, a brillamment intempreté la messe du Saint-Esprit.

La cérémonie de clôture de l'Adoration, célébrée à 4 beuve, a été une écitatent manifestation de foi et de piété, M. l'abbé Lemaire a progence une vibrante allocution de foi et de messe du sur la comment de la companie de nombreux hommes poseunde en remarquais de nombreux hommes poseunde de flambeaux, s'est ansuits-désoulée dans l'églies.

une vioranta succuion de circomatance. La procession esparatoire dans laquelle on remarquais
de nombreux hommes porteurs de flambeaux, s'est
nesuite. Sécoulée dans l'église.

— En l'honneur de Notre-Dame de Lourdes.
Comme chaque amnée, la lête en l'honneur de
Notre-Dame de Lourdes, a été célébrée dinanche,
a Saint-Martin, à 5 heures. La vaste église déait
entièrement remplie de fidèles.
Le cheur étaté brillamment illuminé. Après le
Magnificat, M. l'abbé Duchaussois est monté en
chaire. Avec une rare éloquence et une grande
force de conviction, il a rappelé à son nombreux
auditoire, les sentiments que le soul nom de NotreDame de Lourdes doit évoquer dans l'âme de tout
étouté avec une religieus attention, a recommandé à la générosité des fidèles, la quête pour les
malades du nèterinage à Lourdes.

La procession, composée des brancardiers, des
unatite déroalée dans l'église au chant des cantique de Lourdes.

La cérémonie s'est terminée-par la bénédiction
du Saint-Sacrement.

du Ssint-Secrement.

Teursonne

La bénédiction du dropess de la Chorele
Les Volants. — Le groupe d'amis qui forme la
chorale « Les Volants » et que dirige avec compétence et autorité, M. Edmond Catteau, faisait
béaire aon nouveau drapeau, hier dimanche et svait
choisi la coquette église de Saint-François d'Assise, à Mouvaux-les-Franço, pour cette cérémonis
qui es le la la grand-messe de dix heures
L'église était comble des paroissigns et des amis
de la Caoscale qui svaient tenu à témoignes par
leur présence la sympalhie qu'ils épreuvaient pour
le directeur et les accutants qui, au grandes fêtes,
rebaussent par leure chants les cérémonies religieuses.

CAFÉ LAITERIE DU PARC BARBIEUX

CONCERT DU PARCE S h. 1/2, grand concer

GRAND HOTEL-FEBRAILE 15, rue Saint Georges, Ex. Tong les soirs Concert symphonique to 7 à: beares, Dimer à prix fixe très soigné. 18719 SALLE DES FÊTES SAINTE-CÉCILE

Aujourd'hui jundi, séance de 5 à 11-heures. L'immense-succès du Cinéma de la rue Sain corges se confirme à chaque renouvellement d

### Communications

ROUBAIX. — Corole erphéenique vies XL-s. . ujourd'hui lundi, à 8 houres, répétition général u local. Présence indispensable.

# Comptoir National d'Escempte

de Paris SOCIETE ANONYMB Capital: 200 millions de francs

Enthroment versie.

Les Agences à :

ROURAIX, 57-69, rue de la Gare;

TOURODING, 19, rue-Carnot;

at da à présent les GOUPONS à l'échée.

païsat das a present de l'estate de l'esta

# BELGIQUE

## A l'Exposition de Bruxelles

La visite des écoliers parisiene Quatre mille cinq cents écoliers parisiens ont arrivée ce matin à Bruxelles.

Quatre mille cinq ceats ecoliers parisions sont arrivée ce matin à Bruxelles.

Après avoir visité l'école française, ils ont, défilé devant le Roi.

Un garçon et une fillette devaient offrir une gerbe de roses de France à la reine, mais en présence du mauvais temps, la souversine et les petits princes n'ont pu accompagner le Roi.

Les fleurs, déposées dans une magnifique corbeille, ont été apportées au Palais royal par quelques petites filles.

M. Rolland a exprimé au Roi les aouhaite, que fait la Chambre de Commerce française pour que le prochain voyage des Couverains à Paris s'accomplisse heureusement.

UN VIOLENT: INCENDIE

## UN VIOLENT INCENDIE

Un café détruit

Dimanche après-midi, vers trois heures un quart, au moment où une foule immease se-pressait dans l'Exposition, le feu a pris aux locaux occupés par le café Métropole.

En quelques minutes, le café a été en flammes, et-le fou s'est communiqué ausaitôt aux pavillons voisins.

mes, et-le feu e'est communiqué aussitôt aux pavillons voisins.

Les pompiers sont accourus immédiatement sur les lieux.

On ne signale pas d'accident de personnes.

La foule assiste, calme, au spectacle et on n'a heureusement pas à déplorer de panique dont les effets eussent pu être terribles.

Cinq heures et demie. — L'incendie gagne rapidement en intensité à droite et à gauche. Sur un espace de 50 mètres, tout est la proie des flammes.

Cinq heures trois quarts. — Le pavillon Métropole est complètement détruit, ainsi qu'un pavillon en construction à gauche.

Les pompiers ont réussi à préserver le pavillon de Monaco.

Il semble-èten maintenant qu'ils soient maltres du-feu.

tres du feu.

# Arrestation d'un magazinier indélicat

Arrestation d'an magazinier indélicat à Braxelles

Le directeur d'un grand magazin de-la rue Neuve trouvait, samedi, dans le courrier du soir, une lettre anonyme accusant un de ses magaziniers de dérober des marchandiess. Ses vols étaient si nombreux ajoutait la démonciation, que le logement de l'indélicat employé recesemblait à un véritable basar. La directeur fit appeler l'intéressé et lui demands si les faits formulés contre lui étaient exacts. Il protesta de as bonne foi, affirmant que-toutes les marchandises se trouvant ches lui; il les avait ramassées dans les tas d'ordures provenant des balayages des magasins. M. Stiévenart, commissaire-adjoint à la 4e division, pratiqua une perquisition au domicile de l'employé et saisit un grand stock de marchandises neuves. Une instruction judiciaire a été ouverte contre le coupable.

# Un Congrès Extraordinaire du Parti Socialiste Belge

L'attitude du part à la Chambre Le parti socialiste a tent, dimanche, à Bru-velles, un congrès-extraordinaire.

Le citoyon Huits s'est déclaré adversaire résolu d'un replatrage de la R. P. et a déclar que la parti socialiste devait avant tout ré clamer le suffrage, mivernel par ce simple.

M. Vandervekle a déclaré que le parti so cialiste n'avait pus à se féliciter du cartel Son deveir est de lutter seul, avec ses propre forces, cu cherchant par tous les moyens i remuer l'opinion publique.

remuer l'opinion publique.

Pour le S. U.

A la séance de l'après-midi. M. Debunne, députés de Manin, a pa monde unnaimours récismant l'agitation en fateur du suffrage universel. Li appui dus groupe libéral ne sera jamais qu'un appui fragile quand il slagira de l'éaliser des couquêtes définitives de la démocratie. (Très bien). Parlant plus spécialement de la batsille electrorale qui l'est litrice dans l'acrondissement de Courtrai, Perateur affirme que sa victoire resdoitapas être attributées. d'influence-française ou vallonne, : dest une victoinsfilamende et socialiste, fruired une propagnade quim-nesset pas relenhie ni interrempues su-cours de quatre-dernises années. Les résultats de la journée du 22 mai out démoutré que, en Flandre, les libéraux sout frappés d'impuissance, quandi le ne-s'appuient pes sur le parti socialiste.

M. Meyarane présentes l'agitation à la

# M. Meyemane présonise l'agitation à la Chambre et dans la rue

M. Meysmane précente l'agitation à la Chambre et dans la rue

M. Meysmane. — Au foud, dit-il, il y a entre Destrée-et-Volatsert-la différence qui existe-entre les myopes à presbytes. Il y a l'eur-de jouer le montre le de mettre le binocle au point.

Le premier p-ide que la Chambre aura-à-discuter, dest-ble p-oid que la Chambre aura-à-discuter, dest-ble validation des dections, entralates de-l'élection de Nivelles (hum, hum), où l'argent a joué le rôle-que vous avens a nous en occupate de l'élection de Nivelles a per. Muir ces begatalles ne doivent-pas-auos faire perche au soit de contre de l'electif principal: la conquête du S. U. qui sera l'instrument de notre affranchissement-politique et social.

Montre disons-le et ne bornon pas notre ordres-du situation de l'election de le comment je mets tout le monde-d'accord.

Ce discoure aboutit à un ordre du jour dinant que les députés socialistes auront à poser immédiatement la trime question de la legitimité du maintien au pouveir du Geouvernement du jour dinant que les députés socialistes auront à poser immédiatement la trime question de la Rejtimité du maintien au pouveir du Geouvernement du jour dinant que les députés socialistes auront à poser immédiatement la trime question de la Rejtimité du maintien au pouveir du Geouvernement du jour dinant que les députés socialistes auront à poser immédiatement la trime question de la Rejtim

### Congrès international de numismatique et de la médaille contemporaine

Congrès international de numismatique et de la médaille contemperaine

L'ouverture de ce Congrès s'est étaite, hier main, à 11 neures, dann la grande alle du palais des Académies. Le discours insugural a été prenancé par le vicourté Bandouin des l'ongthe, président de la accidé royale belge de numismatique de la consider par le vicourté Bandouin de l'ongthe, président de la accidé royale belge de numismatique de la médaille contemporaine un discours dans lequel il a loud l'henceuse innovation d'avoir siqué à la action-de numismatique une action de la médaille contemporaine. Nous assistents, a-t-il dit, à une renancialle, et ce a rès s'édites à la situal de la médaille, et ce a rès s'édites à la situal de la médaille, et ce a rès s'édites à la situal de la médaille, et ce a rès s'édites à la situal de la médaille vientra siguer au mouveau fleurent le vous que l'hospitalité helge soit agréable sux hôtes de la médaille vientra siguer un nouveau fleurent le vous que l'hospitalité helge soit agréable sux hôtes étrangers et à ceux de la province. Descendant en unite de l'estrade, M. le Miristre, s'adressant à M. Bul, lui rend hommage de l'initiative qu'il a prise d'ajoindre cette section.

M. de Witte, secrétaire de la société de numismatique, rappelle les noms des personnahités constituant le counté organisseur du Congrès, et signale l'adhésion de case pays qui ont amené des ravants et de artistes de la plus grande valural renarcie les membres de paronage des Comités étrangers la formation des Duraux des deux sur la ment de la province de l'artistaire de la société de numismatique.

M. Bule, lui rend hommage de l'artistaire de la société de la médaille de la la luis, et M. Riccuprésent les hommages de leur les société belge au que la decvir de la société puis le la coltété rançais

compatriotes.

A une heure, un banquet réunit les congressistes dans les salons de la « Taverne Royale». A l'heure des tonate, M. Babelon, au nom des étrangers, but à-LL. MM. le Roi et la Reine. M. Bu's fit resecrits l'importance, au point de vue artistique de la Belgaque, et proposa la santé de

plus-quithealle of la plus tumovistique à ci M. de Witte proposa la santé de M. La directour aux Besux Arte qui, en réponda clina les mérites qu'on lui attribuait, en les tant sur MM. Cula, de Witte et Tourn dernies, enfin, but à la prose, qui relatera vaux de cot important engrés. L'appra-diner tut affectée à l'exposition selle et opécialement au stana de l'adminis deg Monnaies.

ATTEINT D'UNE HYDROGELE grosse

PERUWELZ

NOUS ENERGASTRONS ave placet la mice la vicinitation N-D. de Bonsee de Péruveil. Qualue jounes gens présentés examens du grevet de-caractic. Ta semaine de re. ont ét-acques reflectations. Ce sont ; et acques de la complete del la complete de la complete del la complete de la

### **Etats Civils**

Cardene de Reuteria

ROUSAIX. — Déclarations de naissances du dimanche 36 juin. — Marcelle Fraisser, aranus Julien-Lasgache. — Effilie Gilme, rue Dereipe, 200. — Paul Carvin, rue des Lignes, 20. — 200 per Parelle, france Bactine, 46.

18. — Paul Carvin, rue des Lignes, 20. — 200 per Parelle, france Bactine, 46.

18. — Sans, sans profession, rue du Bon-Rassoir, 24. — 30 per liétte Leichevre, 04 ans, Grande-Rue, 774. — Morring, 18. — 19. — Marie Brochart, rue des Fleurs. — Marie Brochart, rue des Fleurs — Maries — Alphonse-Vandercollden, facteur des Portes, et Julis Byttebler, couturiere. — Déclarations de décès. — Emiliezme Van der Crusch, 19 none, rue de Tourcolng, 20. — 1, R. Liagre, 3-mois, Beck.

TOURODING. — Déclarations de-naissances de 16 juin — Marcel verschoore, rue Ampère, 19. Déclarations de décès. — Marte Despicehin, 26. Despiseases, rue du Luxembourg, 64. — J.-B. Deinnoy, 50 ans, marchand de charhons, rue de 2 juin 19. — Jules Dufermont, 57 ans, charcutier, ue de Mouvaux, 88.

### BELGIQUE

COURTRAI. — Déclarations de naissances due se uin. — Suzanne Varriecasteele, Marché au Béiail. — Flore Vanhoutié, hameau 80-Anne.

### CONDITIONNEMENTS

Mouvement de la semaine du 28 du 25 juin
Viale De ROUBAIX. — Soies, 745 kilos; laines
Petraces, 504.272 kilos; laines Bides, 181.588 kilos; laines
pius, lin. etc. 98.885 kilos; Totals
Loonditionmement, 3.211 1/2 opérations; tivage, 97
0 1/2 opérations, — Marchés à terme de Rouprévations; decreusage, 9 opérations; dégralissure
70 1/2 opérations, — Marchés à terme ; de RouLe directeur général des céditions publiques
des matières textiles, 3. Delettre,
VILLE DE YOURGOING. — Laines pelaraies

des mailères textiles, 3. Desette, VILLE DE TOURCOING. — Laines pelguées, 299.378 kilos; laines filées, 188.464 kilos; blousses-et laimes diverses, 210.566 kilos; cochens, 22.000 kilos, Total, 765.888-kilos, — Conditionbement, 1990 oper-rations: titzage, 367.096-rations; degratisage, 249.096-joperations. Marché à terme, 31.007 kilos. — Le di-recteur, Ariner Sente.

Si une époque est indiquée pour suivre la médication dépurative, o'est celle dans laquelle nous entrons, pour ceux qui ont été vietimes de maladies de peau, vices du sang, humours, ulcères variqueux, etc. Pour ceux ou celles qui, eraignant les malencontreux boutons au visage, les différentes éruptions cutanées si fréquentes au printemps, nous indiquons, aux rares personnes qui l'ignoraient, la médication Delesenne: Baume Sainte-Genevière, le pot, 1 f. 50 et. le Dépuratif Delesenne, 4 fr. le flacon, que l'on-trouve dans-toutes les bonnes planmacies, et au dépôte général, Pharmaoie Dubus, 7, rue des Arts, ce a face de la rue de Roubaix.

Oes produits existent depuis de longues antes et de l'affection), que peuvent les milliers d'attestations.

fection), que peuvent les milliers d'attentations.

Dépôts : Roubaix : Constant, Bd de Paris,
1 ; Gerreth, rue du Chemin de fer, 15 ; Delporte, rue du Moulin, 116 ; soulous, rue de
Mouvaux, 13 ; Turlur rue de Tourcoing, 92 ;
Druon, rue de Lille, 172 ; Lefon, Grande-Rue,
163 ; Bailleul, rue de Lamnoy, 171 ; Tourcoing;
Clayes, place Notre-Dame, 4 ; Tournai : Brame; Ypres, Libotte .— Eviter toutes contrefaçons.

Si 283

Imprimerie du Jeurphi de Reubaiz, 71, Grande-Rue.

du lundi, 27 juin 1916

# Le Château fortable. • Mais je veux que tu continues à t'occuper, car l'oisiveté, ainsi qu'on te l'a appris dans ta jeunesse, est la mère de tous les vices. de l'Ours

PAR PAUL DE GARROS · Hé! vous comprenes, on he sait jamai

— Hél wors comprenes, on he sait jamais ce qui peut arriver avec cen notaires... Il est toujoura bon d'être renseigné par avance.... Monsieur, il me reste à vons remercier et à vons présenter mes civilités... Voici les dix francs de la consultation, je crois... Et déhors, elle ajouta dans un soupir :

— C'est tout de même de l'argent facilement gagné! Moi qui gratte sur sout pour économiser cent sous par semaine.

Es une heure, Claire ent terminé ses, préparatifs, revêtu un contenue de voyage léger et bouclé sa valise, dans laquelle elle mit, par orécattion, sent ce qu'elle eut trouver chez

bouch so valise, dans laquelle elle mit, par précaution, sent ce qu'elle eut trouver chez elle de vêtements de deuil.

Aprèt quoi, alle dina en grande hâte en face de son mari grave et morose.

Mais quand Olivier annonça: « Je vais l'accompagnes à la gares », elle déclara ;

— Paurquoi faire? C'est bien inutile, par exemple, et ça te ferait perdre ton temps.

Te sais bien que ut us à travailler et que la soirée est ton meilleur moment...

— Bah i in ya pas leu de se fouler, puisque nous allons être riches...

que nous allons être riches....

Riches! Peuh! la belle affaire quand nous aurions quine cent mille francs ou deux millionne. Et puls t'imagines-tu, par habard que parte que je seral riche, je t'entre-plant que parte qu

vices.

« Là-dessus, embrasse-moi, et au revoir!

A bientôt, sans doute! Dans tous les cas, jet télégraphierai dès que le dénouement se

te télégraphierai dès que le dénouement se sera produit.
— Sera-t-il utile-que j'aille à l'enterrement?
— Complètement inutile. Ça ne ressusciterair pas la tante Plouchard et ça ne nous ferait pas hériter, si elle a donné par testament ses biens à des étrangers. Allons, adieu! ne me fais pas manquer le train!....

Quand elle arriva à la gare de Lyon, Claire Trémotel trouva, dans la salle des Pas-Perdus, Simone qui l'attendait déjà depuis quelques minutes.

— Tu n'as pas encore pris ton billet? de-manda-t-elle.

manda-t-elle.

Non.

Eh bien, garde les valises, je vais les prendre pour neus deux... Des premières, naturellement... Oui, des premières nous serons plus tranquilles, et nous nous fatiguerons moins... Ce voyage est si long...

— Ca nous fera une bien grosse dépense, objecta Mme de Lovasy, et je ne suis guère en fonds.

gent.

Mme Trémorel s'approcha du guichet, prit
les deux billets qu'elle glissa dans son sac à main et revenant près de sa cousine, ajouta:

— Maintenant, allons vite retenir nos places, nous n'avons pas de temps à perdre.

Bien que l'houre du départ approchât, les

Claire haussa les épaules avec une nuance d'impatience.

Voyons, qu'est-ce qu'il y a eneore pour que tu fasses cette éte-la?

Il y a... il y a qu'en-embrassant tout à l'heure ma petite Jeanne, j'ai éprouvé une véritable angoisse, comme si la séparation devait durer longtemps, longtemps, toujours.

Que tu es soitel... un voyage de huit jours tout au plus.

Soit! admettons que mes sombres pressentiments soient le résultat de ma propension aux idées noires... Admettons que j'ate le bonheur de presser bientôt ma fille dans mes bras, ma situation n'en demeure pas moins atroce...

dus, Simone qui l'attendait déjà depuis ques minutes.

Tu n'as pas encore pris ton billet? decida-t-elle.

Non.

Eh bien, garde les valises, je vais les adre pour nous deux... Des premières, nous plus tranquilles, et nous nous latigues moins... Ce voyage est si long...

Ca nous fers une bien grosse dépense, cta Mine de Lovasy, et je ne suis gare londs.

Ne t'inquiète pas, j'ai trouvé de l'art.

Imme Trémorel s'approcha du guichet, prit deux billets qu'elle glissa dans son sac à ne et revenant près de sa cousine, ajouta:

Maintemant, allons vite retenir nos planous n'avons pas de temps à perdre.

Len que l'heure du départ approchât, les suitres daiges descrites.

Tiènes Trémore de l'art.

Maintemant, allons vite retenir nos planous n'avons pas de temps à perdre.

Len que l'heure du départ approchât, les suitres daiges désertes.

Tiènes Trèmore de l'art.

Maintemant, allons vite retenir nos planous n'avons pas de temps à perdre.

Len que l'heure du départ approchât, les suitres daiges désertes.

a Non, il n'y aurs rien de-changé dans nos habitudes, sinon qu'au lieu d'habiter cette sale rue Bonaparte, nous prendrons à Passy, un appartement plus spacieux et plus continues à l'extrémité du wagon, nous ne serons pas dérangées, par le va-et-vient du couloir. Simone, qui paraissait dominer avec peine, car l'oisiveté, ainsi qu'on te l'a appris dans ta jeunesse, est la mère de tous les vices.

donc dans les «dames seules», il n'y a jamais personne. Puis, le compartiment étant à l'extrémité du wagon, nous ne serons pas d'argent sont moins pauvres que moi, ils me tennent encore un peu par la question d'argent. Ensuite, 'ils se sont attachés à cet une impression de tristesse, répondit d'un ton plein d'indifférence:
—Situ veux... Là ou ailleurs...
—Situ veux... Là ou ailleurs...
—Situ veux... Là ou ailleurs...
—Claire haussa les épaules avec une nuance et la plusieurs raisons. D'abord, ils ne sont pas fâchés de me tourmenter, et comme ils sont moins pauvres que moi, ils me tennent encore un peu par la question d'argent. Ensuite, 'ils se sont attachés à cet une plein d'indifférence:
—Situ veux... Là ou ailleurs...
—Il y a à cela plusieurs raisons. D'abord, ils nes sont pas fâchés de me tourmenter, et comme ils sont moins pauvres que moi, ils me tennent encore un peu par la question d'argent. Ensuite, 'ils se sont attachés à cet une nement encore un peu par la question d'argent. Ensuite, 'ils cet appende de comme ils sont moins pauvres que moi, ils me tennent encore un peu par la question d'argent. Ensuite, 'ils se sont attachés à cet une nement et aut.

—Il y a à cela plusieurs raisons. D'abord, ils ne sont pas fâchés de me tourmenter, et au l'extentité au l'ex

"Mais je ne voux pas moi, entrer dans ces considérations; il faut que cette situation cesse. Le marché qu'on m'impose est odieux, je ne veux pas le subir plus longtemps.

"J'aime mieux être privée de la maigre pension qu'on m'assure et reprendre ma fille purement et simplement; nous nous débrouille-rons ensuite ecums nous pourtons!

"Qeci me rappelle d'ailleurs qu'aujourd'hui même mon frère m'a transmis ton uttimatum et que je dois désormais ne compter que sur mon travail pour faire tace à tout.

— Ah! nous partons, fit Claire d'un ten insouciant.

insouciant.

— Oui, nous partons, répéta Simone avec aigreur. Moi aussi, je partirai bientôt de ches toi, mise à la porte, chassée comme une pauvresse...

toi, mise à la porte, chassée comme une pauvresse...

Abl saperlipopette l'écris Claire à qui le brait du train permit enfin d'éver la voix, tu es vraiment assommante avec te manie de broyer du seir sans répit.

Mais tu ne songes donc pas que nous roulons en ce moment vers la fortune et que, loraque nons aurous palpé les beaux ditets bleun de le tante Plouchard, toutes les difficultés dont tu paries e arrangeront, aussi bleu neure nous que du côte de tes beaux-parents.

— Ne me parle pas de mes beaux-parents!

He me font serveur. Si tu avais vu leur attitude aujours'hui, lorsqu'ils ont appris que j'altis peut-être hériter, tu aurais été écourée comme je l'ai été moi-même. Ces gens qui m'ont, vilipendée, martyrisée, ne savaient quelle fingormerie inventer à mon edrevee.

« Pauvre hier, j'éteis méprisable. Riche aujours'hie, on sur le point de le desente, j'ai-

toutes les vertus... Ah! ils ne demanderaient pas mieux maintenant que de reprendre cette vie commune qu'ils déclaraient insupportable il y a huit mois. - Çe ne serait déjà pas si bête, parbleut ils profiteraient de ton argent.

Ah! bien, s'ils comptent sur leurs flatteainsi... Mais, au surplus tout ce que nous di-sons la ne signific rien, ost il n'est pas prouvé du tout que nous palperons, comme tu dis, les billets bleus de la tante. J'avoue même que je

a'y compte guère.

— Il est de fait que les deux Dardignao, dont nous descendons, ont toujours été pour-suivis par une affreuse guigne. C'est le taute Désirée qui a absorbé toute la veine de la famille. Enfin, puisque nous sommes ses héritières naturelles, la fortune va peut-être consentir à nous faire rijesté.

sentir à nous faire risette.

bentir à nous faire risette.

— J'admire ton insouciance et ta coafiance...

Je ne vois pas l'avenir aussi rose.

— Dis donc, interrompit Claire, si nous voilions la lanterne et si nous dormions. Nous

n'allons pas havarder ainsi toute la tuit. Nous
serions éreintées en arrivant. Songe que nous,
ne serons à Nimes qu'à midi quarante. Aussi,
quelle idée a sue cette tante Plouchard de se
fixer à Nimes et d'y mourir! Tu t'endors, Simone?

— Oul, tout d'un coup, le somme!

— Bonsoir! Oh! je ne tarderai pas à faire
comme toi, car les émotions, cette bousculade,
m'ont rempus... Nous passirans sans donte
une tenne mit... nous ne serons pas dérangées, nous soumne presque soules dans le
wagon.

Pas de minone Simone s'était brasusement.

Pas de réponse. Simone s'était brusquement assouple.

Mass, contrainment à ce qu'elle venait de dire. Claire no songes pas du tout à laiter as cousine. Elle était trop éherrés, trop su-

excitée pour que le sommeil eût prise sur

D'ailleurs, elle avait besoin de réfléchir, de se familiariser avec une situation inattendue et mai définie, de se préparer à tirer de cette situation le meilleur parti possible. Elle n'avait donc ni le temps ni le désir de

Aussi, pour être-bien sûre de rester éveillée, elle se leva et se mit à arpenter le couloir dans toute se longueur, ce qui un permit de constater que tous les compartiments étaient vides, sauf celui qui était à l'autre autremité de la voiture : il était occupé par deux vieux messieurs, qui devaient être des chefs de sortice de la courpagnie, attendu qu'ils n'avaient chaoun pour bagage qu'une serviette an marcequin.

quin.

Cette disette de voyageum prevenait sans doute, d'une part, de ce que tous les Parisiens étaient en villégiature, et, d'autre part, de ce que cois en villégiature, et, d'autre part, de ce que c'était un vendredi — jour où beaucoupede gens, qui se prétendent affranchis de tout préjugé, ne sortiraient pas de ches eux.

Apprayée au chambranle d'une fenètre, doné le vitre était baissée, Claire Trémorel, le nes su vent, sulvait. d'un été inquiet les payages que la liane.

Ap milies de crite de la la lane.

Au milieu de cette campagne, profondément calme, le train flait à une vive allure. Et la joune femme, emportée par ce mouvement de vertige, se laima aller à des rèves extraye-

ganta.

Elle se voyait riche, très riche, disposant d'incombrables militius, régnant par le fisse les de l'er sur toute ane contrée.

Quelle joie pour une femme habituée à tentes les menuineries de la ginel... Quelle revan-chel...

Puis, revenant soudsin à la réalité, elle penas

A s dreat